

[June 1968]

From Bolton

UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *MYRMICA*
AU QUÉBEC (FORMICIDAE, HYMETOPTERA)

ANDRÉ FRANCOEUR

Département de Biologie, Université Laval, Québec 10^e.

Résumé

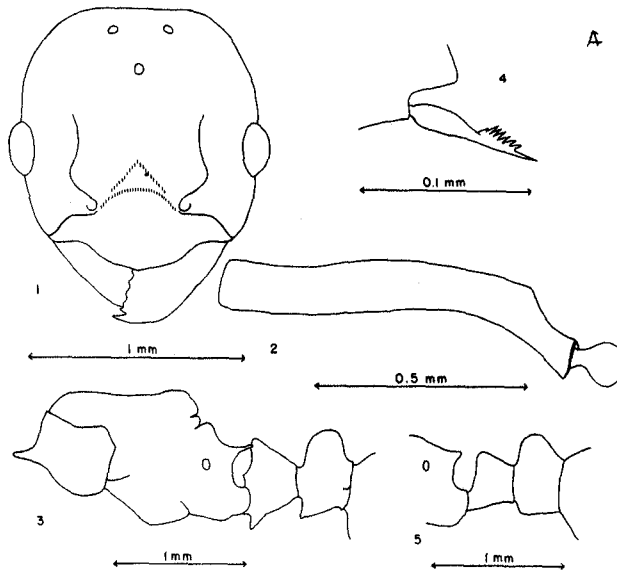
Une nouvelle espèce de *Myrmica* vraisemblablement parasite est décrite. Elle provient de la pessière à *Cladonia* du sud-est du Parc des Laurentides au Québec.

Abstract

A new apparently parasitic species of the ant genus *Myrmica* is described. Specimens come from the black spruce-reindeer moss association covering the southeastern corner of the "Parc des Laurentides" in Québec.

De nombreux peuplements d'Épinettes noires et de Lichen à caribou s'étendent dans la partie sud-est du Parc des Laurentides au Québec. Béique et Francoeur (1966) ont inventorié la faune myrmécologique de ce milieu subarctique en septembre 1965. L'inventaire ne mentionne pas l'existence de deux spécimens inusités considérés alors comme aberrants. Ils représentent en fait une nouvelle espèce de fourmi vraisemblablement parasite.

Ces petits spécimens, une femelle sans aile et un mâle, furent capturés dans un nid de *Myrmica*; une femelle ailée, de taille normale, et 15 ouvrières furent également collectionnées dans ce nid. L'article cité plus haut signale l'espèce-hôte sous le nom d'*incompleta* Provancher. Les travaux de revision du genre *Myrmica*, présentement en cours à Laval, démontre qu'il s'agit plutôt de *kuschei* Wheeler. Le mâle et la femelle appartiennent sans aucun doute au complexe *incompleta*. Ils possèdent plusieurs caractères particuliers qui les distinguent comme une nouvelle espèce et qui supporte l'hypothèse du parasitisme. Il est intéressant de noter que la forme du pétiole et du postpétiole ressemble de très près à celle de l'espèce européenne *myrmecoxena* Forel (voir dessins de Finzi, 1926). Le fait que toutes les ouvrières collectionnées appartiennent à l'espèce *kuschei* ne prouve pas de façon définitive que la nouvelle



FIGURES 1-5. *Myrmica lampra* n. sp., femelle (holotype): 1, tête, vue de face; 2, vue postérolatérale de l'antenne gauche; 3, alitronc, pétiole et postpétiole; 4, éperon du métatibia. Mâle (paratype): 5, propodéum, pétiole et postpétiole.

espèce ne produit pas d'ouvrière parce qu'une partie seulement de la colonie-hôte fut collectionnée.

Le nid de l'espèce-hôte était creusé dans un tronc d'arbre pourri et très humide. Le tronc reposait sur le sol d'une pente à exposition sud, entre la rivière Sainte-Anne-du-Nord et une route de sable, à une altitude de 2400 pieds. Les coordonnées géographiques de l'endroit sont 47°40'30" de latitude nord et 70°46'30" de longitude ouest. Les deux spécimens sont déposés comme types dans la Collection Provancher du Musée du Québec, Université Laval.

L'addition d'une nouvelle espèce parasite de *Myrmica* en Amérique du nord soulève une autre fois le problème de la validité du genre *Paramyrmica*. Cole (1957) créa ce genre pour décrire une nouvelle espèce, appelée *colax*, qui se trouvait dans un nid de *striolagaster* Cole. Puis Gregg (1961) plaça dans ce nouveau genre l'espèce *rugiventris* que Smith (1943) avait décrite comme une *Tetramorium*. Après l'examen de spécimens, nous ne pouvons que partager l'opinion de Brown (1957) voulant que *rugiventris* appartienne au genre *Myrmica*. L'espèce *colax* est plus aberrante, mais elle possède les caractéristiques fondamentales du genre *Myrmica*. La biologie de ces espèces qui paraissent être des parasites reste peu connue.

Myrmica lampra nov. sp.
figures 1-5

Le nom de l'espèce provient d'un mot grec qui signifie brillant.

HOLOTYPE: une femelle sans aile. Longueur de la tête (mandibules exclues) 1.17mm; largeur de la tête à travers les yeux 1.20 mm; distance entre les yeux 0.95 mm; longueur du scape 0.85 mm; largeur minimum et maximum du front 0.55 et 0.60 mm; grand diamètre de l'œil 0.25 mm; longueur de l'alitrone 1.70 mm; largeur du thorax en avant des tégulæ 0.97 mm; largeur du pétiole 0.37 mm; longueur du pétiole 0.35 mm; hauteur du pétiole 0.65 mm; largeur du postpétiole 0.62mm; longueur de l'épine, mesurée à partir du bord du stigmat, 0.40 mm; distance entre les extrémités des épines 0.42 mm; longueur du métafémur et du métatibia 1.17 et 0.85 mm; longueur totale du corps 5.20 mm.

Surface du corps brillante. Chitine du triangle frontal, du postpétiole et du gastre très luisante et lisse. Mandibules, clypéus, partie centrale du prothorax, mésoscutum et pleures brillants, ayant des microsculptures linéaires ténues. Vertex et front striés longitudinalement; un large sillon lisse et luisant s'étend du triangle frontal au triangle ocellaire. Côtés de la tête et du prothorax, mésoscutellum et le sommet du pétiole partiellement ou entièrement réticulés. La sculpture apparaît densément ponctuée, en particulier entre les stries; ponctuation plus rare sur les mandibules.

La tête vue de face, la marge antérieure du clypéus forme un angle obtus (fig. 1). La dent apicale des mandibules normale, les six autres réduites et mousses. Le tiers antérieur du scape régulièrement arqué, vue de côté; le début de cette partie est comprimée dorso-ventralement (fig. 2). Crêtes frontales vues de face formant un angle arrondi (fig. 1); vues dorsalement, minces et plutôt dirigées vers la tête. Mésoscutellum légèrement plus haut que le mésoscutum (fig. 3). Épines du propodéum, courtes, subparallèles, triangulaires, aux extrémités arrondies (fig. 3). Mésotibia et métatibia ayant des éperons fortement pectinés (fig. 4). Pétiole vue de profil, sommet formant un angle aigu et sternum possédant une protubérance anguleuse projetée vers l'avant. Postpétiole plus haut que large; vue de côté ou de face, arrondi dorsalement; partie ventrale formant un angle aigu ou un triangle renversé (fig. 3).

Des poils dressés jaunes présents sur tout le corps sauf dans le triangle frontal, sur les côtés du thorax et entre les épines. Yeux avec des poils très fins égalant environ le tiers des poils de la tête. Pubescence courte et très clairsemée. Tête, funicule (sauf la massue), alitrone, sommet du pétiole et du postpétiole, gastre bruns; massues, scapes, mandibules, pattes, sternum du pétiole et du postpétiole brun jaunâtre.

PARATYPE: un mâle. Longueur de la tête (mandibules exclues) 0.97mm; largeur de la tête à travers les yeux 1.02 mm; distance entre les yeux 0.72 mm;

longueur du scape 0.77 mm; largeur minimum et maximum du front 0.32 et 0.37 mm; grand diamètre de l'œil 0.27 mm; longueur de l'alitronc 1.70 mm; largeur du thorax, en avant des tégalæ, 0.97 mm; largeur du pétiole 0.32 mm; hauteur du pétiole 0.42 mm; longueur du pétiole 0.35 mm; largeur du postpétiole 0.57 mm; hauteur du postpétiole 0.52 mm; longueur du postpétiole 0.35 mm; longueur des épines du propodéum 0.27 mm; distance entre les extrémités des épines 0.35 mm; longueur du métafémur et du métatibia 1.22 et 0.72 mm; longueur totale du corps 5.10 mm.

Chitine encore moins sculptée, donc plus brillante que celle de la femelle. Sculptures présentes sur la tête, à la base de la partie médiane du prothorax et sur le mésoscutellum; ailleurs la chitine est lisse. Sculptures toujours délicates, partiellement réticulées sur les angles occipitaux de la tête et sur le prothorax. Ponctuations plus évidentes que la sculpture sur la tête. Notaulices réduites à de simples lignes noires, aucunement déprimées. Sculpture des mandibules semblable à celle de la femelle.

Funicules, marge antérieure du clypéus, éperons des tibias comme ceux de la femelle; massues plus allongées. Scape très long, égal à 7.5 articles du funicule. Dent apicale normale, les trois autres vestigiales. Crêtes frontales très petites, légèrement convexes vues de face; courtes, minces et rectilignes vues dorsalement. Épines du propodéum plus courtes que celles de la femelle. Sommet du pétiole et du postpétiole comme chez la femelle; sternum rectiligne (fig. 5).

Pilosité et pubescence semblables à celles de la femelle, sauf la présence de poils dressés sur le pourtour du mésépisternum et sur la marge postéro-inférieure du prothorax. Côtés de l'alitronc, pétiole et postpétiole brun pâle; massues, mandibules, pattes et génitalia externes brun jaunâtre. Ailes normales et hyalines; dans la moitié basale des ailes, les nervures sont d'un brun jaunâtre pâle.

Références

- BÉIQUE, R. et A. FRANCOEUR., 1966. Les fourmis d'une pessière à *Cladonia*. *Naturaliste can.*, **93**: (2): 99-106.
- BROWN, W. L. 1957. Is the ant genus *Tetramorium* native in North America. *Breviora*, no. **72**, 8 pp.
- COLE, A. C., 1957. *Paramyrmica*, a new North American genus of ants allied to *Myrmica* Latreille (Hymenoptera: Formicidæ). *Jour. Tenn. Acad. Sci.* **32**: 37-42.
- FINZI, B., 1926. Le forme europeee del genere *Myrmica* Latr. *Boll. Soc. Adr. Sci. Nat., Trieste*, **29**: 114.
- GREGG, R. E., 1961. The status of certain myrmicine ants in western North America, with a consideration of the genus *Paramyrmica* Cole (Hymenoptera: Formicidæ). *Jour. N.Y. Ent. Soc.* **69**: 209-220.
- SMITH, M. R., 1943. Ants of the genus *Tetramorium* in the United States with the description of a new species. *Proc. Ent. Soc. Wash.* **45**: 1-5.